

GUÉRISON MIRACULEUSE — (Suite)

QUELQUES A FEU PRÈS

J'étais, hier, chez Potard, un pharmacien de mes amis, quand une bonne grosse fille de campagne aux yeux rouges et à l'air ahuri, pénétra dans l'officine.

Le pharmacien. — Que désirez-vous, mademoiselle ?

La grosse fille (avec volubilité). — Voilà, c'est monsieur qui a fait ce matin sculpter ses deux fils par le docteur Lendé et le docteur a trouvé au premier une porte au profit du cœur et des tubes d'hercules dans le poulmon. Au second, qui a été mordu par un chien cet été, les sept psaumes de la rage, ce qui lui a donné la danse du syphilis.

Le pharmacien (à peu près abruti). — Ah... et vous venez chercher ?...

— Je viens chercher un cataplasme humiliaut, un besigue à trois et un morceau de pierre à faire mal.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que mon intelligent ami a compris. (?) Il a remis à la brave fille de quoi faire un cataplasme émollient, un vessicatoire et une pierre infernale.

C'est égal, en voilà une qui n'est pas prête d'avoir les palmes des anémiques... pardon académiques, (je crois vraiment que ça se gagne).

ORTHOGRAPHE ROYALE

Les jeunes lycéens en délicatesse avec Noël et Chapal nous sauront gré de reproduire le curieux document suivant, œuvre de jeunesse du futur roi Louis XIII. C'est une lettre à Henri IV :

Papa,

Depuy que vous éte pati, j'ay bien donné du paissi à maman. J'ai été à la guerre dans sa chambre, je suis allé reconecto les ennemy, il été tous a un tas a la ruele du li à maman ou y dormé. Je les ay bien éveillé avec mon tambour.

J'ai été à votre arsena (arsenal) papa, moucheux de Rong m'a montré tout plein de belles ames et tant tan de go canon, et puy y ma donné de bonne confiture et ung beau petit canon d'agen, il ne faut qu'un petit cheval pou le tiré.

Maman ne renvoie demain à Sain Germain ou je prieray bien Dieu pou bon papa afin qu'il vous garde de tout dangé et qu'il me fasse bien sage, et la gache (grâce) de vous pouvoi bien to faire tes humbles soivies.

J'ai fort envie de dormi, papa, Fe Fe Vendôme vous dira le demeurant et moy je suy vote tes humble et tes obeissan li papa et serviten.

Signé : DAUPHIN.

Cette épître, qu'on jurerait écrite par quelque Toussaint-Lafermeture ou quelque duc de la Marmolade, est la meilleure réponse à opposer aux féroces partisans de l'orthographe phonétique qui prétendent qu'on doit écrire comme on parle.

Le petit dauphin Louis parlait nègre et il écrivait phonétiquement.

UN FURETTEUR.

LA RAISON

— On dit que lorsqu'on joue on s'expose à perdre son argent. Eh bien, moi, déclare Lafistole, j'ai vu quatre individus jouer ensemble toute une nuit et qui, à quatre heures du matin, avaient gagné chacun cinq piastres.

— Comment donc s'y étaient-ils pris ?

— C'étaient quatre musiciens.

EFFET TERRIBLE

Laura. — Et comment t'arranges tu avec ton mari ?

Clara. — Admirablement, ma chère. Ainsi nous n'avons eu qu'une seule querelle depuis trois mois que nous sommes mariés.

Laura. — Ça, c'est très bien, ma chère, et je suppose que tu l'as menacé de t'en aller chez ta mère et que ça lui a fait une fièvre peur ?

Clara. — Il a eu très peur, c'est vrai, mais c'est quand je l'ai menacé de faire venir maman ici.

GUÉRISON MIRACULEUSE — (Suite et fin)



VI

... sensation affreuse d'étouffement...



VII

... des bourdonnements d'oreilles...



VIII

... une douleur lancinante dans le dos...

embelli, élégantisé, modernisé. Le bas-bleu de Gavarni, celui de Balzac et celui de Soulié, ne ressemblent guère aux nôtres. Aujourd'hui, pas plus à la couleur de ses bas qu'à l'air de son visage, on ne saurait distinguer ce dernier du commun des bas ; mais le petit bas-bleu, le bas-bleu que je vous ai présenté tout à l'heure, il est d'implantation récente.

Peut-être est-il un peu parent de l'anfan Benoiton ; en tout cas c'est à notre goût exagéré pour les artistes et pour les gens de théâtre que nous devons de le posséder. A trop aimer les cabotins nous transmettons à nos enfants l'amour du cabotinage. Un gamin de treize ans que l'on couchait autrefois à huit heures et, à qui l'on ne permettait les longues conversations qu'avec sa poupée, court aujourd'hui tous les théâtres et rêve déjà, à l'âge encore des jupes courtes, de monter sur les planches et d'y chanter les Granier et les Yvette.

Et plus tard, à cet âge où germe au cœur des jeunes filles la fleur mystérieuse des tendresses, à l'âge des mélancolies sans fin et des rêveries sans cause, savez-vous à quoi s'oublient leurs pensées, aux petits bas-bleus ? A jouer *Dona Sol* avec Mounet-Sully ou *Denise* avec Worms. Et le soir, petits bas-bleus rêveurs, dans vos couchettes étroites et sous vos draps blancs, de quoi rêvez-vous ? D'un prix au Conservatoire, d'un engagement à l'Opéra-Comique, d'une médaille au Salon !

Pour les petits bas-bleus, il arrive, comme pour les grands, que leur nombre devient de plus en plus considérable. Ils emplissent le Conservatoire, les ateliers de Julian, les salles de conférences ; ma petite voisine du diable s'appelle légion : elle bavarde partout, elle chante partout, partout elle dit des vers, et toujours, comme à la Comédie, avec des yeux blancs, des rires qui vibrent et des intonations qui traînent.

Aux jours d'ouverture les légionnaires envahissent les *petits Salons*, et Dieu sait toutes les mines qu'elles font devant les œuvres, avançant, reculant, les mains en abat-jour, lâchant des mots d'atelier : — C'est joli de couleur ! — Et comme c'est dans l'air ! — Est-ce modelé !... Ça tourne !... Ça tourne ! Ça tourne ! Morveuses, va !

Quand on veut dissuader les mères des petits bas-bleus de pousser leurs filles soit vers le théâtre, carrière effroyablement périlleuse, soit vers la littérature, où les meilleurs et les plus vaillants parfois perdent confiance et se découragent ; soit vers l'art, dont on meurt bien plus que l'on n'en vit, elles vous content d'extravagantes légendes, des histoires à dormir debout de mariage avec des princes très riches, de tableaux acquis à des prix fabuleux, de fantastiques engagements !... Et elles ajoutent que mieux vaut encore, après tout, courir quelques risques, que se marier pauvrement ou rester vieilles filles. Bonnes dames, en êtes-vous bien sûres ?

Je ne puis, quant à moi, me défendre d'un peu de mélancolie en les voyant, les petits bas-bleus, passer, avec des airs résolus, suivies de près par une maman confiante, à mine austère ; et le souvenir me revient, à leur vue, des heures écoulées jadis dans la paix du foyer familial où des jeunes filles simples, de leurs doigts fuselés, près d'une mère, tiraient silencieusement l'aiguille et qui, pour n'avoir jamais rêvé de ce dont rêvent les petits bas-bleus, n'en sont pas moins devenues de bonnes femmes, — bonnes et aimées.

GUSTAVE GOTSCHY.

CELLE QU'IL FAILLAIT

L'examineur. — Récitez une fable de La Fontaine.

L'élève. — Laquelle, monsieur ?

L'examineur. — Celle que vous voudrez.

L'élève. — Je n'en sais qu'une, monsieur.

L'examineur. — Alors, choisissez celle-là...



IX

... des taches noires devant les yeux...



X

... Allons, je suis un homme mort... (et l'homme nerveux se couche au milieu de la chambre.)



XI

Madame (hurant). — Allons, lève-toi, vieux fou, et dépêche-toi de descendre en bas me tondre du bois, je n'en ai plus un seul morceau. (L'homme nerveux n'est, illico, radicalement guéri.)

Si vous toussiez prenez le BAUME RHUMAL